



Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

Avec Supplément Liste Communes à Risque

- FAITS SAILLANTS -

- Dégâts énormes des criquets sur les cultures et les pâturages
- Déficit pluviométrique au nord, à l'ouest et au centre du pays
- Rareté des produits alimentaires locaux sur les marchés

SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

La situation des ressources naturelles est variable selon les régions. C'est ainsi que dans les régions de l'est et du sud-est, il existe encore un couvert végétal et des eaux de surface et ce malgré les dégâts causés par les criquets par contre, dans les régions du centre, de l'ouest et du nord, les ressources naturelles sont quasi-inexistantes.

La situation pastorale est également hétérogène : dans les régions de l'est et du sud-est il existe des pâturages relativement bons, ailleurs la situation est mauvaise et est caractérisée par un départ précoce en transhumance.

Sur le plan des cultures, la production pluviale a été presque entièrement anéantie par les criquets et le Walo est quasiment inexistant cette année à cause de l'absence de la crue du fleuve.

L'unique espoir des agriculteurs repose actuellement sur les cultures de bas-fond et de derrière barrages qui restent fortement menacées par l'action des ennemis de cultures (sésamie, oiseaux, criquets).

La production rizicole attendue s'annonce modeste étant donné la faiblesse des superficies mises en valeur et la pression des ennemis de cultures.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations du Guidimaka, du Trarza, de l'Assaba et des deux Hodh est relativement calme avec l'existence des cas de paludisme et de pneumopathies.

Dans les Wilayas du Tagant, du Gorgol, du Brakna, et de l'Adrar, on signale par contre une recrudescence des maladies liées à la malnutrition.

La situation des approvisionnements des marchés est caractérisée par une rareté des céréales locales et une hausse des prix des produits alimentaires de première nécessité.

Certains éléments d'alerte tels que l'exode d'actifs, la vente par les éleveurs des femelles reproductrices, sont observés actuellement dans les Wilaya du Brakna, du Trarza, du Tagant, et du Hodh El Gharbi.

SITUATION DANS LES REGIONS

Hodh Echargui :

La Wilaya du Hodh Echargui a connu une pluviométrie mal répartie dans l'espace qui a eu pour conséquence une nette différence de situation entre ses zones agricoles.



En effet, le niveau pluviométrique relativement faible dans le nord de la Wilaya n'a permis qu'un développement relatif des pâturages et de faibles emblavures de sorgho. Dans le sud de la Wilaya des conditions climatiques plus favorables à un développement végétatif ont occasionné un développement des pâturages et un semi quasi-généralisé des superficies exploitables. Néanmoins, la Wilaya a connu une attaque systématique de criquets pèlerins qui ont anéanti toutes les emblavures pluviales et tous les pâturages légumineux. Il reste encore dans la Wilaya de bon pâturages graminées surtout dans les communes sud de Bougadoum, Bousteila, Hassi M'hadi et Djigueni.

Un feu de brousse important s'est déclaré en fin octobre au nord de la Moughataa de Timbédra.

Les cultures de bas-fond et de derrière barrages qui constituent l'unique espoir des paysans sont également soumises à une forte pression de sautériaux, de criquets pèlerins et d'oiseaux.

La situation sanitaire de la Wilaya demeure encore calme avec cependant des signes de malnutrition signalés dans certaines localités.

L'approvisionnement en denrées alimentaires est caractérisé par une rareté des céréales traditionnelles sur les marchés, et une hausse des prix des produits alimentaires couplée à une légère baisse des prix des animaux. En effet de riz local de 50 kgs se vend à 9000 UM et le sac de blé de 50 kgs à 7000 UM alors que le prix du sac de l'aliment de bétail de 100 kgs se négocie à 10 000 UM. Cette situation a entraîné une baisse relative du pouvoir d'achat des populations qui ont déjà recouru à un exode précoce vers les centres urbains et à une émigration vers le Mali.

Hodh El Gharbi :

La situation des ressources naturelles reste satisfaisante pour le moment malgré les dégâts causés par les criquets pèlerins.



La situation des cultures est caractérisée par les attaques répétitives des criquets à des stades de développement différents ce qui a gravement affecté les deux principales typologies (Dieri et Bas fonds). En pluvial, 4336 ha ont été cultivées néanmoins 3% seulement peuvent en être sauvés selon les services techniques. De ce fait tout l'espoir reste fondé sur les cultures derrière barrages localisées principalement dans les Moughataa de Tamchekett et dans la partie ouest de Tintane. Au niveau de ces zones, le taux de remplissage des barrages varie de 40 à 70%. Les premiers lâchers

ont été effectués et les semis se font au fur et à mesure du retrait des eaux.

La situation pastorale est encore bonne. Les pâturages sont abondants et l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est satisfaisant.

La situation sanitaire et nutritionnelle de la population n'est pas encore dégradée néanmoins on s'attend à sa détérioration dans les prochains mois vu les conditions de déroulement de la campagne agricole.

On assiste à une irrégularité d'approvisionnement en produits alimentaires de base accompagnée d'une hausse des prix. C'est ainsi que le kg de niébé se vend à 400 UM à Aioun et le sac de riz (50kg) se négocie à 8000 UM à Tamchekett.

Certains éléments d'alerte ont été observés à savoir l'exode précoce d'actifs vers les villes et la vente par les éleveurs de femelles reproductrices.

Assaba :

La situation des ressources naturelles est caractérisée par le dessèchement du couvert végétal herbacé et la disparition d'une grande partie des mares temporaires.

La situation pastorale est bonne pour le moment. L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est satisfaisant. Néanmoins, cette situation risque de se dégrader dans les mois prochains si l'afflux des transhumants continue sur la Wilaya.

Les cultures pluviales hâtives ont été ravagées par les criquets pèlerins. La production du sorgho tardif reste compromise par une éventuelle recrudescence de l'invasion acridienne. Les cultures de derrière barrages, qui constituent actuellement l'unique espoir de la population. Présentement, seuls 25 barrages connaissent un taux de remplissage variant entre 60 et 100% et couvrent une superficie totale de 2500ha qui représentent la moitié du potentiel de cette typologie.

La situation sanitaire et nutritionnelle de la population est caractérisée par une recrudescence des cas de paludisme.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est régulier mais les prix sont en hausse sur l'ensemble des marchés de la Wilaya.

Gorgol :

La situation des ressources naturelles en ce mois d'octobre est globalement bonne malgré l'invasion acridienne. Elle se caractérise par un couvert végétal important et un niveau d'eau de surface acceptable, malgré l'absence de la crue du fleuve cette année.

Au plan pastoral, la situation est également bonne. Contrairement aux cultures, les dégâts de l'invasion acridienne sur les pâturages ont été relativement faibles.

En cette période d'octobre, les pâturages sont encore abondants dans la majorité des communes du Gorgol exception faite de Lahrache, N'Dadjbeni, M'Bout et Néré walo. Mais, vu l'exceptionnelle et intense transhumance qui a déjà commencé, ces pâturages ne pourront tenir que quelques mois. L'état d'embonpoint et physiologique du cheptel est satisfaisant pour le moment. Les transhumants (venant du Trarza et du Brakna) sont déjà à l'entrée de la zone d'El Atef (la plus importante réserve de pâturages du Gorgol).

Sur le plan des cultures, la production des céréales précoces (sorgho hâtif, petit mil), des pastèques, et du haricot a été quasiment détruite par les criquets. Dans toutes les communes, la

production du sorgho tardif est menacée par les criquets et les oiseaux granivores. Dans cette typologie, les superficies exploitées ont été faibles cette année à cause de l'invasion acridienne en début de semis.

Au niveau des cultures de décrue et de derrière barrage, seules les communes de Maghama, Toulel, Wali et Dao ont connu une inondation du walo, grâce au système de décrue contrôlée, cela est valable également pour la commune de Ganki.

Les taux de remplissage des barrages fonctionnels sont plutôt élevés.

Signalons par ailleurs qu'un report du calendrier cultural a été observé dans les zones inondées du walo à cause de la crainte de l'invasion des criquets. C'est pourquoi jusqu'au 25 octobre 2004, les semis n'ont pas encore commencé.

La riziculture est la typologie la moins touchée par les criquets, cependant les superficies exploitées sont très faibles (environ 2000 ha à Kaédi). La production est surtout menacée par les oiseaux granivores.

La situation sanitaire et nutritionnelle est marquée par la recrudescence du paludisme et des infections respiratoires aiguës (IRA) qui restent les pathologies les plus élevées. Dans la vallée du fleuve et à Foug Gleita, les maladies telles que la bilharziose et les dermatoses sont fréquentes.

Les maladies liées à la malnutrition sont élevées dans les zones rurales : marasmes Kwashiorkor, avitaminose chez les enfants, avortement, anémies chez les femmes enceintes et cécité nocturnes des personnes âgées.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base importées est régulier, mais les niveaux des prix sont en hausse.

Les céréales traditionnelles (sorgho, mil) sont rares sur les marchés de la Wilaya et leurs prix sont très élevés : sorgho : 500 UM/moude (1 moude = 4 kg) à Foug Gleita, 450 à Toufounde Civé et 500 à Monguel.

Brakna :

La situation des ressources naturelles est particulièrement difficile au nord de la Wilaya. Dans cette zone, le couvert végétal ainsi que les eaux de surface sont quasi-inexistants.

Au plan pastoral la situation est plus ou moins difficile : au nord dans la zone de l'Aftout toute les communes sont totalement dépourvues de pâturages (herbacés et aériens) et d'eau d'abreuvement. La même situation prévaut presque à l'ouest du département de Boghé, dans les communes de Ould Birem, de Dar El Avia et de Dar El Barka. Par contre à l'Est et au sud-est de Boghé, vers les Moughataa de Bababé et de M'Bagne, les pâturages sont assez abondants, mais ils font l'objet de pression de la part du cheptel, venant du Trarza et du nord de la Wilaya. Cette poche de pâturages peut alimenter le bétail d'ici février. L'embonpoint du cheptel est assez bon.

Au plan de la santé animale, il n'y a pas d'épizootie à signaler mais des cas d'avortement ont été déclarés par endroit dans toutes les communes.

La situation des cultures est difficile cette année. Parmi les cultures traditionnelles, le pluvial est la typologie la plus pratiquée par les paysans. Mais au niveau de l'Aftout, en particulier, dans les communes d'Aleg, de Sangrava, de Male, et de Maghta Lahjar...ainsi que dans toutes les communes situées à l'ouest du département de Boghé, il n'y a presque pas eu de cultures à cause du déficit pluviométrique très marqué.

Dans les communes du sud, sur l'axe Boghé-Bababé, les récoltes du petit mil et du sorgho hâtif sont médiocres alors que celles du pastèque et du haricot sont quasiment nulles à cause de l'invasion des criquets. Actuellement, l'espoir est porté sur les variétés de sorgho à cycle long et sur les zones où le calendrier des cultures de

derrière barrages a été reporté sous la menace prévisible des attaques aviaires.

La situation sanitaire et nutritionnelle est marquée par la recrudescence des maladies liées à la malnutrition (anémie, pneumopathie...) au nord de la wilaya.

Au plan de l'approvisionnement, les denrées alimentaires importées sont disponibles mais à des prix très élevés. On note par ailleurs une rareté des produits traditionnels locaux (mil, sorgho, haricot, pastèque).

On observe les éléments d'alerte précoce suivants dans plusieurs communes : vente de femelles reproductrices, exodes d'actifs et de familles.

Trarza

La situation des ressources naturelles est particulièrement difficile. Elle se caractérise par la quasi-inexistence des pâturages dans plusieurs communes, ainsi que la baisse du niveau des eaux de surface.

Au plan pastoral, les pâturages se limitent aux poches se situant aux alentours des communes de Mederdra et d'El Khatt en plus de petites réserves essaimées dans quelques communes du Sud de la Wilaya. La rareté des pâturages incite les éleveurs dans toutes les communes à recourir aux aliments de bétail dont les prix sont en hausse actuellement.

En ce qui concerne la santé animale, plusieurs cas d'avortement sont signalés chez les petits ruminants. L'état d'embonpoint du cheptel est moyen.

Les cultures se limitent à des périmètres rizicoles privés dans les communes de Rosso, de Mbalal, et de Keur Macène. La production de riz s'annonce faible à cause des attaques aviaires et des criquets et la faiblesse du niveau du fleuve.

Au niveau des cultures pluviales, les productions de pastèque, du mil et du sorgho sont inexistantes alors que les cultures de décrue et de walo n'ont pu être pratiquées cette année.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations est caractérisée par l'apparition de cas de pneumopathie et de diarrhées dans plusieurs communes.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base importées est régulier et le niveau de prix reste élevé. Le kilogramme de riz importé est vendu à 150 UM, celui du blé et du riz local coûtent respectivement 100 et 140 UM. Le litre d'huile coûte plus 340 UM. Les produits agricoles locaux sont rares dans toutes les communes et se vendent à des prix élevés. En effet, le haricot se négocie à 270 UM le kilogramme et le sorgho à 170 UM.

Il faut noter par ailleurs, la cherté de la viande : le boeuf se vend à 1000 UM/kg et le mouton à 1200 UM/kg.

Les éléments d'alerte précoce suivants sont observés dans plusieurs communes : Ventes de femelles reproductrices, exode d'actifs, et de familles entières.

Adrar

L'Adrar a enregistré cette année un déficit pluviométrique très élevé par rapport à l'année passée et par rapport à la normale. Ce déficit a coïncidé avec une forte invasion de criquets durant plusieurs mois.

Cette situation a provoqué une baisse sensible de la production agricole surtout pour le maraîchage et les cultures de bas fonds, ainsi qu'une absence des ressources pastorales dans toutes les communes.

On signale, à cet effet des mouvements massifs du cheptel de l'Adrar vers le sud du pays.

Sur le plan sanitaire, la situation est globalement stable sauf dans le

département d'Aoujeft où on signale une apparition des diarrhées, des pneumopathies et de la malnutrition chez les enfants, les personnes âgées et les femmes.

Les prix des denrées alimentaires de base sont très élevés surtout au niveau des zones enclavées (Ain Savra, Nterguent et Meddah).

Tagant :

La situation des ressources naturelles est relativement difficile dans la Wilaya : le niveau des eaux de surface se raréfie et le couvert végétal se maintient dans de rares poches.

Sur le plan pastoral, la situation est difficile. Dans la quasi-totalité des communes, les pâturages sont faibles ou inexistantes à l'exception de Boubacar Ben Amer et de Lehssira qui subissent actuellement de fortes pressions de la part du cheptel transhumant.

Au niveau de la santé animale, on signale des cas d'antérotoxémie à Boubacar Ben Amer et de botulisme à Soudoud traités actuellement par les services de la délégation du Ministère du Développement Rural et de l'Environnement (MDRE).

Au plan agricole, les récoltes des cultures pluviales sont pratiquement nulles : dans les zones de production, les champs ont été détruits par les criquets.

Au niveau du bas-fond, les champs subissent actuellement une forte invasion acridienne au stade de levée dans les communes de Soudoud, Lehssira et de N'Beika.

Quant aux barrages quelques uns seulement ont eu un taux de remplissage de 40 % dans les communes de Tidjikja et de Soudoud alors que dans les autres communes, ils sont restés secs. C'est le cas de Tensigh, et de Rachid.

Au plan sanitaire et nutritionnel, on signale l'existence des infections respiratoires aiguës dans toute la Wilaya. Les maladies liées à la malnutrition telles que les diarrhées et les anémies sévissent également dans les communes de Tensigh, et dans quelques localités des communes de Rachid et de N'Beika. Dans cette dernière commune, on signale plus particulièrement, des cas élevés de fièvres jaunes (79 cas), et de paludismes (39 cas).

L'approvisionnement en denrées alimentaires de bases importées est régulier, mais on constate une hausse du niveau des prix par rapport à la même période de l'année dernière. En effet le prix du kilogramme de riz importé atteint 180 UM à Tidjikja et 200 UM dans toutes les autres communes. Le prix du blé est égal à 100 UM/kg partout dans la Wilaya à l'exception des communes enclavées de Lehssira, de Rachid, de Tichiit et de Boubacar Ben Amer où il varie de 110 à 120 UM. Le litre d'huile coûte plus de 400 UM à N'Beika et lehssira.

Les produits agricoles locaux sont rares voire inexistantes et chers même dans les zones de production. A Rachid par exemple le Sorgho se négocie à 250 UM le kilogramme.

Les éléments d'alerte précoces suivants sont observés actuellement dans la quasi-totalité des communes : exodes d'actifs et de familles entières, vente de femelles reproductrices.

Guidimakha :

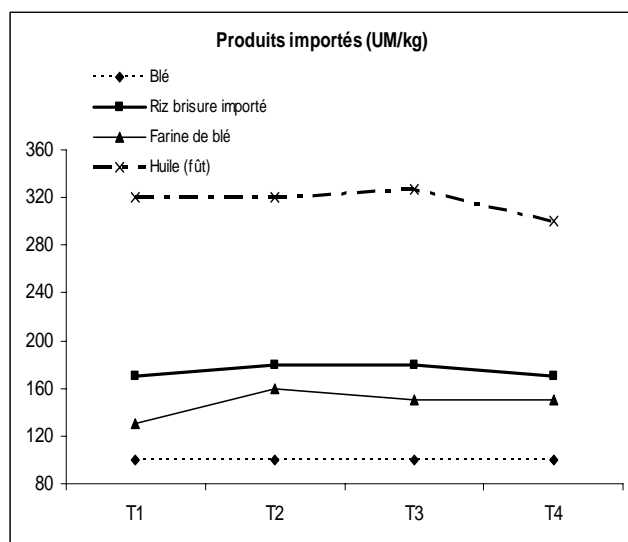
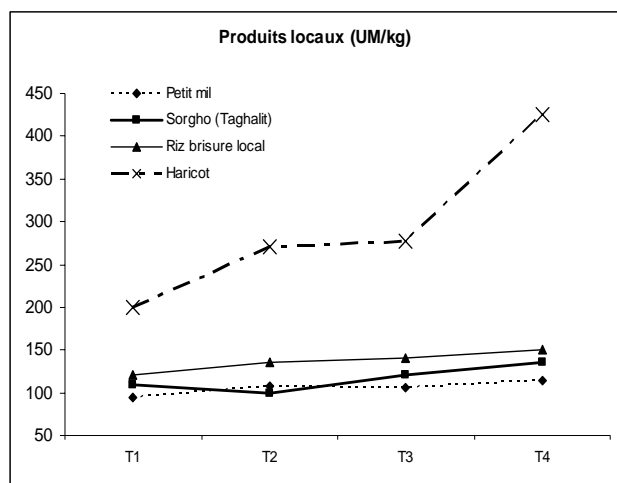
La situation pastorale est bonne dans la Wilaya : les pâturages sont abondants et l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est satisfaisant. Il faut signaler l'arrivée du cheptel transhumant en provenance des Wilaya voisines. D'autre part, un feu de brousse s'est déclenché le 21 octobre dans la commune de Gabou et a détruit une superficie de 600 km² de pâturages.

Par contre, la situation agricole a beaucoup souffert de l'importante invasion acridienne qui a détruit la quasi-totalité des cultures pluviales hâtives qui jouent un rôle important dans la sécurité alimentaire de la population. L'unique espoir reste basé sur les cultures de bas fond qui, à leur tour, sont confrontées au problème des sautériaux et à une probable recrudescence des criquets.

La situation sanitaire et nutritionnelle reste encore stable. Aucune épidémie n'est signalée, néanmoins on s'attend, dans les prochains mois, à la dégradation de la situation nutritionnelle de la population des Adwaba (villages de cultivateurs) dont la sécurité alimentaire repose sur les cultures pluviales.

La situation des approvisionnements en produits alimentaires de base se caractérise par la rareté des céréales traditionnelles et l'absence de blé au niveau des marchés. D'autre part, les prix des produits alimentaires connaissent une hausse sur l'ensemble des marchés de la Wilaya.

EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE A NOUAKCHOTT



L'évolution des prix à la consommation pour la ville de Nouakchott est bien révélatrice de la situation au niveau national.

EVOLUTION DES PRIX EN 2004

L'évolution des prix montre que ceux des produits locaux qui étaient restés relativement stables et bas au cours de l'année grâce à une bonne récolte 2003/2004, sont actuellement à un niveau élevé notamment le haricot et le sorgho. En effet :

- le prix du sorgho est passé de juin à octobre de 100 à 135 UM/kg ;
- celui du haricot est passé quant à lui de 270 à 425 UM/kg pour la même période ;
- le prix du riz local se négocie actuellement à plus de 150 UM/kg.

Concernant les produits importés, on note une certaine stabilité des prix à un niveau élevé, exception faite de l'huile qui a baissé en octobre de 10 % passant de 330 à 300 UM/litre.

